

CARNET MONDAIN

Le Cercle des Causeries s'est réuni lundi chez Mme Arthur de Roaldès, présidente du Secours Louisianais à la France...

Mme Harry McLeod de Minneapolis, Mmes Mabel Garland, Eleanor Luzenberg, Elise Mason Smith, July Breazale, Isabelle Moore, Emily Le Sasser, Veva Penick, Mathilde Baldwin et Margaret Montgomery.

Mlles Carrie Walmsley et Monia Hardin, partiront lundi pour Franklin, Lae, où elles seront les hôtes de M. et Mme Henry Burguières, à leur habitation.

Le Cercle Polyhymnia a donné son quatrième concert de la saison cette semaine chez Mme Hubbard Moylan Field, à sa jolie résidence de l'avenue St. Charles. Le programme auquel ont pris part M. William T. Army, Jr., Mlle Marie Voorhies, M. Bernard Hanly, Mlle Mariette Sarrat, M. Paul Jacobs, Mme Theresa Cannon Buckley et Mlle Mary Moloney, a été très applaudi.

Jamie Sullivan, Mme Edouard May, Marie Le More, Betty O'Neill, Odell Milling, Mary Raymond, Mlle O'Keefe de Chicago, Madeleine Tuttle, Mlle Lalande, de Birmingham, Mlle Cobbs, de Virginie, les Mlles Alexander, Mlle Kirkpatrick de Nashville, Nathalie Setton, Mlle Miller; MM. Fred Billingsley, Clarence Bolt, Edmond Douglas, John Fauntleroy, Louis et Warren Fortier, Bernard Grehan, Bland Logan, Robert et Ward Milling, Edgar Morris, John Parker, Thomas Raymond, Lawrence Russ, Melville Setton, Lawrence Stone, Gervais Stratton, Daniel et Ferguson Clark, Sumpter et George Cousin, William Alexander, E. N. Kirkpatrick, James Dalgarno, Thomas Greene, Archibald and Walter Sutton, Albert Tyler, Roy Delahoussaye, Percy O'Leary, Philo Abbott, Marsh Frère, Juan Monasterio, Wilfred Sancho, Luther Hall, George Soule, Amos Cobbs, W. Wright et autres.

Mme Benjamin Oxnard a regagné sa résidence de Savannah, Ga., après avoir passé plusieurs semaines chez Mme William S. Campbell et Mlle Fannie Campbell à leur résidence de la rue Prytanica.

Mme James W. Hearn a donné samedi, le 24 février, un très joli lunch à l'Hôtel Grunewald, en l'honneur de sa fille, Mme Edwin A. Alderman de Charlottesville. Des jolies filles jaunes fleurissaient la table.

Fort jolie concert mardi à l'Athénium au bénéfice de l'hôpital projeté par la Croix Rouge à la Nouvelle-Orléans. M. Jacques Thibault, en congé de son régiment français, a joué avec un talent exquis accompagné par Mlle Eugène Wehrmann Shaffner.

Le cinquième Thé de l'Université Tulane aura lieu au Hall Gibson le 16 mars.

Mme Lewis S. Clarke a pour hôte dans le moment sa fille, Mme Robert B. Galt de Lancaster, Pa., et le bébé de cette dernière, la petite Lillian.

M. et Mme Ed. R. Greenlaw ont pour hôtes M. et Mme Ward Cobb de New York. Mme Cobb est une sœur de Mme Greenlaw.

Le 19 mars aura lieu, à l'Athénium, un concert, où se fera entendre Misha Elman, violoniste considéré par beaucoup comme le premier artiste de notre époque. C'est un Russe, tout jeune encore, il ne compte que 24 ans.

Mlle Marion Shriber de Westminster, Md, passe quelques jours chez Mlle Leola Stanton.

Mlle Byrd Walmsley est de retour de New York, où elle a passé l'hiver chez des parents. Elle est absente depuis le mois de septembre, ayant séjourné cet automne en Virginie.

Un des événements marquants du mois au point de vue social et charitable, sera la fête que les sociétés du Secours Louisianais à la France et la Queen Mary's Guild donneront conjointement le 17 mars, à 8 heures, à l'Opéra Français. La recette ira à la Croix Rouge française.

Mme William T. Jones y recevait en l'honneur de Mme Edwin A. Alderman, la charmante femme du président Alderman de l'Université de la Virginie, à Charlottesville. Parmi ses invités: Mme Lawrence M. Williams, Mme Neal M. Leach, Mme Reuben G. Bush, Jr., Mme Frank Soule, Mme Roy Terrell, Mme Holliday, Mme Ernest Lee Jahneke, Mme William Dicks, Mme Prevost Breckenridge et Mlle Emily Jones.

Mme Benjamin Oxnard a regagné sa résidence de Savannah, Ga., après avoir passé plusieurs semaines chez Mme William S. Campbell et Mlle Fannie Campbell à leur résidence de la rue Prytanica.

Mme James W. Hearn a donné samedi, le 24 février, un très joli lunch à l'Hôtel Grunewald, en l'honneur de sa fille, Mme Edwin A. Alderman de Charlottesville. Des jolies filles jaunes fleurissaient la table.

Fort jolie concert mardi à l'Athénium au bénéfice de l'hôpital projeté par la Croix Rouge à la Nouvelle-Orléans. M. Jacques Thibault, en congé de son régiment français, a joué avec un talent exquis accompagné par Mlle Eugène Wehrmann Shaffner.

Le cinquième Thé de l'Université Tulane aura lieu au Hall Gibson le 16 mars.

Mme Lewis S. Clarke a pour hôte dans le moment sa fille, Mme Robert B. Galt de Lancaster, Pa., et le bébé de cette dernière, la petite Lillian.

M. et Mme Ed. R. Greenlaw ont pour hôtes M. et Mme Ward Cobb de New York. Mme Cobb est une sœur de Mme Greenlaw.

Le 19 mars aura lieu, à l'Athénium, un concert, où se fera entendre Misha Elman, violoniste considéré par beaucoup comme le premier artiste de notre époque. C'est un Russe, tout jeune encore, il ne compte que 24 ans.

Mlle Marion Shriber de Westminster, Md, passe quelques jours chez Mlle Leola Stanton.

Mlle Byrd Walmsley est de retour de New York, où elle a passé l'hiver chez des parents. Elle est absente depuis le mois de septembre, ayant séjourné cet automne en Virginie.

Un des événements marquants du mois au point de vue social et charitable, sera la fête que les sociétés du Secours Louisianais à la France et la Queen Mary's Guild donneront conjointement le 17 mars, à 8 heures, à l'Opéra Français. La recette ira à la Croix Rouge française.

Alfred Gillis, Mme John Ficklen, Mme Walter C. Flower, Mme Gustaf R. Westfeldt, Jr., Mme Norvin Trent Harris et Mme Felix Puig.

Mme Denègre part aujourd'hui pour sa villa de la Passe Christiane, où elle fera un court séjour.

Mlle Louise Callaway de Macon, Ga., qui a été l'hôte durant le Carnaval de Mme John F. Clark et de Mlle Mittie Clark, est partie jeudi, pour Pensacola, Fla., où elle passera le printemps chez Mme et Mlle Blount. Mlle Callaway a été très admirée durant son séjour à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme George Russell et leurs filles, Mlles Laura et Marion Russell de Milwaukee, sont les hôtes de la mère de Mme Russell, Mme Cartwright Eustis. Ils séjourneront quelques semaines à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Dorothy Hébert a donné un charmant dîner jeudi, en l'honneur de Mlle Sarah Boise Penrose de Philadelphie, l'hôte de Mme George B. Penrose.

Mlle Maude White, fille de M. et Mme A. Sidney White, est arrivée lundi de New York, où elle a passé l'hiver avec son oncle et sa tante, M. et Mme Leon Gibert. Mlle White a voyagé avec M. et Mme J. Ward Cobb de New York, qui passent quelques semaines chez M. et Mme Ed. Greenlaw à la Nouvelle-Orléans.

Son Eminence le cardinal Gibbons fait sa visite annuelle à son frère, M. J. T. Gibbons. Durant son séjour en ville il est très fêté. Mme Thomas J. Semmes a donné vendredi un très beau lunch en son honneur, recevant chez sa fille, Mme S. P. Walmsley, rue Prytanica. Une minuscule fontaine entourée de fougères et éclairée de bulbes électriques ornait la table. Parmi les convives: Mme Semmes, le cardinal Gibbons, l'évêque Lavallée, Mme S. P. Walmsley, Mme Sidney Rallett de New York, Rév. Père Stickney de Baltimore, M. Robert M. Walmesley, Mme Arthur de Roaldès, Mlle Mary Denègre, Mme John P. O'Leary, Mlle Mary Poché et le Rév. Otis, S. J.

M. et Mme George Denègre ont donné samedi un très beau dîner en l'honneur du cardinal Gibbons. Parmi les convives: le cardinal Gibbons, Rév. Père Stickney, M. et Mme George Denègre, Dr. Ralph Hopkins, M. A. Brittin, Dr. Robt. Sharpe, M. Walter Stautfer, M. M. Walmesley, John Parker, juge Monroe, Dr. C. Jeff Miller, MM. Mason Smith, Walter D. Denègre, Chas. P. Fenner, et M. de Waele.

M. et Mme D. D. Curran ont reçu un groupe de jeunes gens à leur villa de la Passe Christiane, pour passer quelques jours et rencontrer Mlle Leonore Cahill de St. Louis, la nièce de Mme William P. Burke. Les autres invités étaient Mlle Elise Mason Smith, Mittie Clark, Louise Callaway, Cyril Collister, MM. Cuthbert Baldwin, Edgar Bright, Blackshear Chaffe, Jr., Chauncey Stone et Douglas Walters.

Mlle Cahill est repartie jeudi pour St. Louis, après avoir passé plusieurs semaines chez M. et Mme William P. Burke, pendant lesquelles elle a été très fêtée.

Mme Hugh de Lacey Vincent avait quelques amies à l'honneur mercredi au Country Club. Parmi ses convives: Mmes E. H. Bright, John W. Phillips, M. et Mme George Denègre, Edgar Hummert d'Atlanta, Robert H. Downman, John U. Stewart, Sadie Cameron McDonald et Mlle Aimé Dennis.

Mme R. E. Milling a eu quelques amis à l'honneur mardi à sa résidence de l'avenue Nashville. Parmi ses invités: Mmes H. O. Penick, William S. Penick, Brandt W. Dixon, Robert Sharpe, et Hamilton Jones.

Mme Edgar Crusel donnera une partie de bridge jeudi le 8 mars, à sa résidence de la rue Constantinoile.

Mme S. Fitzhugh Morton est de retour de Pasadena, Cal., où elle vient de passer six semaines avec sa sœur, Mme Guy Rusk.

Mlle Elizabeth Lyman a donné un joli lunch jeudi, en l'honneur de Mlle Louise Callaway de Macon, Ga., l'hôte durant le Carnaval de Mme John F. Clark et de Mlle Mittie Clark. Ses convives étaient: Mlles Olivia Gazzam de Philadelphie, Mittie Clark, Elise Mason Smith, Jeannette Pardonner, Sadie Downman, Edith Clark, Sara Boise Penrose de Philadelphie, Marie Céleste Villieré, Mme Donnelly de St. Paul, Mlles Mary Agnes O'Donnell et Mildred Bobb.

Mlle Cyril Collister passe une quinzaine de jours à l'avenue, Lae, l'hôte de M. et Mme Gossin.

Mme George Denègre a donné vendredi un joli lunch en l'honneur de Mmes Shuder d'Asheville, William J. Hardee et Edouard May de Norfolk. Remarqué: Mme Hardee, Mme Shuder, Mme May, Mme David Janison, Mme Richard Freret, Mme Henry Dickson Bruns, Mme Felix Larnie, Mme John May, Mme Holliday, Mme Lamar Quintero, Mme Lily Denègre-Kennard, Mme

on voyait que Jacques Copeau n'était nullement un déguiseur, mais qu'il se faisait du théâtre une idée extrêmement haute et qu'il souffrait, dans sa conscience d'artiste de la décadence où était tombé un art si noble. Il insistait surtout sur ce fait, après tout le plus grave, que ce n'était pas amusant. Et le fait est qu'il fallait la folie adresse de nos fournisseurs pour faire croire au public que ce qu'ils lui donnaient était distrayant. C'était morne. Mais la patience des spectateurs est sans limite et c'est même une des raisons qui font croire à la possibilité de lui donner de très belles crises sans qu'il s'en plaigne. Sans compter qu'à la loggia son goût s'épure.

Quoiqu'il en soit, Jacques Copeau travaillait dans la science, et faisait d'excellente besogne. Un jour il quitta Paris et toutes les obligations qui l'y retenaient et il se réfugia à la campagne, au "Limon", près de la Ferté-sous-Jouarre, en Champagne, et là, il composa (en collaboration avec Jean Crépeau, une adaptation du roman de Dostoievsky: "Les Frères Karamazov"). Il le fit jouer par le "Théâtre des Arts", que dirigeait alors, après Robert d'Humières, M. Jacques Rouché, qui y fit ses premières armes et qui est devenu depuis directeur de l'Opéra.

La représentation des "Frères Karamazov" fut un immense succès. Elle mit en pleine lumière le nom de Jacques Copeau, qui s'était révélé là du coup un talent dramatique de premier ordre, et qui avait donné de l'œuvre du grand romancier russe une interprétation tellement fidèle, tellement subtile, tellement complète, tellement intuitive, que c'était comme une nouvelle création. Si jamais les auteurs au théâtre des grandes œuvres romanesques veulent étudier leur métier (dont ils se doutent si peu), il faudra qu'ils examinent comment Jacques Copeau a "soufflé" les situations psychologiques et "rendu" les épisodes pittoresques du livre de Dostoievsky. C'est un travail admirable.

Après le succès des "Frères Karamazov", Jacques Copeau aurait pu en obtenir aisément d'autres, dans la même voie. Il avait un idéal plus élevé. Il demeura quelque temps encore à la campagne dans le silence et la méditation, et là il élaborera ce qui devait être le grand œuvre de sa vie: la création de son théâtre.

Ce que c'est que ce théâtre, ce qu'il a voulu, ce qu'il a obtenu, vous le verrez vous-mêmes. Qu'il me suffise de vous dire que son fondateur est "tout à faire", depuis le choix du local jusqu'à la composition de la troupe, et que ce fut un labeur sans nom, un labeur incessant, épuisant. Il l'accomplit sans jamais manifester le moindre signe de lassitude morale, de découragement. Il avait la foi.

Je ne parlerai ici de lui que comme acteur. Il avait toujours en pour la scène des dispositions extraordinaires. Un jour, il avait organisé des lectures publiques, que ceux qui eurent le bonheur d'y assister se rappellent encore avec enthousiasme, tellement il y sut mettre de chaleur, de vie, de diversité. Sa voix, admirable, souple, nuancée, savait se plier aux exigences de tous les rôles, et pas une nuance de psychologie ne lui échappait.

Il ne lui restait qu'à apprendre le métier lui-même. Il l'apprent en se jouant. Notez qu'il n'avait nullement l'intention de se taire une réputation de comédien au moyen de son théâtre du "Vieux-Colombier". Mais il pouvait rendre à sa troupe de très grands services en jouant certains rôles. Ce qu'il fit. A son travail écrasant de directeur, de metteur en scène, de régisseur, d'organisateur, il joignait celui de l'acteur.

Il joua dans "Une Femme Tuée par la Douceur", le rôle du séducteur. Il joua Thomas Pollock Nageotte dans "Echange", de Claudel. Il joua le rôle de l'Amant trompé dans "La Navette", de Beccue. Il joua "L'Avare", de Molière. Chaque fois avec de nouveaux progrès. Enfin dans "La Nuit des Rois", il incarna le personnage de Malvolio avec une verve, une fantaisie, une accentuation si extraordinaires qu'il s'était classé du coup grand comédien.

Mais, je le répète, rien n'est plus étrange à la générosité d'esprit de Jacques Copeau que le désir d'une réclame personnelle. Ce qu'il veut, c'est renouveler, rafraîchir, ennobler le théâtre. C'est pourquoi ses projets sont-ils, dès que les circonstances le lui permettent, d'instaurer une école de comédiens. Il prendra tout jeunes les sujets qui viendront à lui, poussés par l'amour du théâtre, et il leur enseignera avec le culte des belles choses, les méthodes si simples, si ingénieuses qui furent les siennes. Et ainsi les préservera-t-il des dangers qu'ont fait courir à tant de températures de valeur, les recettes et les procédés défectueux, intelligents dont les théâtres, célèbres se transmettent, hélas! indéfiniment la tradition.

FRANÇOIS DE MONTANDRE.

Le fer à Madagascar.

Tananarive. — Grâce aux modifications apportées depuis deux ou trois ans à la production du fer, grâce à la création de grandes forges matrières hydro-électriques aux chutes d'eau qui vont jusqu'à 10,000 chevaux, on arrive à l'heure actuelle à une production de fonte de minerai assez considérable.

La Carrière de Jacques Copeau.

(Communiqué par le professeur Chas. P. de Boissy.) J'ai connu Jacques Copeau il y a de longues années, à l'époque où personne ne pensait qu'il ferait un jour du théâtre et où lui-même sans doute n'y songerait pas encore. C'était un lettré dévoué, un amateur d'art subtil, un écrivain scrupuleux. Il collaborait à "l'Ermitage", dont c'étaient les dernières années, puis plus tard il donna à la "Grande Revue" une série d'articles tout à fait remarquables sur la production théâtrale. Il se montrait d'une sévérité terrible, mais après tout entièrement équitable; il disait leur fait aux producteurs sans vergogne, à cette assemblée de marchands de pièces uniquement préoccupés de succès et de recettes. Pour qui savait lire entre les lignes,